

Yvan Verougstraete, le kamikaze de bonne volonté

Le Soir – Béatrice Delvaux - 12/12/2025

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

https://www.lesoir.be/716418/article/2025-12-12/yvan-verougstraete-le-kamikaze-de-bonne-volonte?utm_source=Engage&utm_medium=email&utm_campaign=LS_Newsletters&utm_content=Midi&utm_term=LIEN_138_ART_59484&M_BT=1233045887490

Le président des Engagés apparaît comme un homme prêt à se mouiller dans différentes configurations pourvu qu'au final, les Bruxellois, au bord du gouffre financier, aient un gouvernement et un budget.

Un ballon d'essai pour Bruxelles ? On pourrait ironiser sur les très faibles chances de réussite de la tentative de formation de gouvernement dans laquelle s'est lancé le président des Engagés, Yvan Verougstraete. Et si jamais, par miracle, son gouvernement Guinness voyait le jour, c'est peu dire qu'il n'aurait pas tous les atouts en main : sans majorité au parlement, sans majorité dans aucun des deux collèges, francophone et néerlandophone, et tenu au bout d'une laisse par ceux sur qui il devrait s'appuyer.

Au royaume des aveugles les borgnes sont rois ? Dans le désert bruxellois actuel en tout cas, qui peut se permettre de tirer sur celui qui ose se lancer ainsi dans le vide ? D'autant plus qu'avant de prendre ces risques, le président des Engagés a mis en garde à de multiples reprises son homologue du MR et son partenaire aux pouvoirs wallon et fédéral sur les couacs de sa méthode de travail. Le « move » de son ex-allié a visiblement réveillé le mâle dominant chez Georges-Louis Bouchez, osant au petit matin une comparaison d'une goujaterie d'un autre temps. Son « Je n'apprécierais pas que ma femme aille coucher dans le lit d'un autre certains soirs » devrait pourtant utilement laisser la place à une introspection sur les raisons de cette rupture peu banale dans son couple avec Les Engagés. L'agacement généralisé suscité par le président du MR auprès des autres partis francophones bruxellois pourrait même servir de ciment à une coalition aujourd'hui improbable.

En se décidant à enfiler le costume du kamikaze, Yvan Verougstraete apparaît en tout cas, pour la deuxième fois dans cette crise d'une durée délétère, comme un homme de bonne volonté là où tant d'autres – PS et Open VLD – ne le sont pas. Comme un homme prêt aussi à se mouiller dans différentes configurations pourvu qu'au final, les Bruxellois, au bord du gouffre financier, aient un gouvernement et un budget. Son projet de coalition n'est par ailleurs pas forcément antidémocratique : nombre de gouvernements se sont formés sans prendre à leur bord le parti qui a gagné les élections. Et puis, après 18 mois de crise et de vide, comment reprocher d'essayer ce qui est possible ?

Si jamais ce coup de poker réussissait, il paraît évident qu'Yvan Verougstraete devra assumer la ministre-présidence bruxelloise. Mais l'accuser dès aujourd'hui de calculs carriéristes est assez mal venu, vu les coups qu'il va recevoir en se jetant dans cette mêlée. En cas d'échec, en tout cas, il pourra être vu soit comme un homme courageux, soit comme un naïf, voire un opportuniste invétéré. Mais comme nouveau président des Engagés, il aura, dans les deux cas,

imprimé sa marque, visiblement de plus en plus « centre-gauche » compatible. Plus que son prédécesseur, Maxime Prévot ?